BULLETIN PALÉOGRAPHIQUE

PRINCIPAUX FAC-SIMILÉS

DES

MANUSCRITS DE CICÉRON

PAR L. LAURAND

Les manuscrits de Cicéron étant très dispersés et très loin, l'on est souvent trop heureux si l'on peut en prendre quelque idée à l'aide d'images plus ou moins imparfaites. Aussi les fac-similés se sont-ils multipliés, surtout depuis l'invention des divers procédés photographiques.

Rarement, l'on a reproduit un discours ou un ouvrage entier. Mais, pour beaucoup de manuscrits, l'on possède au moins le fac-similé d'une ou de plusieurs pages.

La variété en est telle que leur collection suffirait presque à illustrer un traité de paléographie latine, à montrer l'évolution de l'écriture depuis la fin de l'antiquité jusqu'à la Renaissance.

Ils permettent de juger en quelque mesure de la valeur qu'on doit attribuer à chaque manuscrit dans la constitution du texte. On y relève quelques-unes des variantes; on y lit certaines gloses; les ornementations, les lacunes, les additions et corrections y apparaissent de temps en temps. Leur étude peut donc servir d'introduction à celle des manuscrits eux-mêmes.

Pourtant, jamais le fac-similé pas plus que la photographie directe[1] ne supplée entièrement le manuscrit. Il faut — si on le peut — recourir à celui-ci pour une connaissance plus exacte et plus complète.

Par exception, cependant, le fac-similé est parfois devenu plus utile que l'original : les palimpsestes traités chimiquement par Angelo Mai sont, avec le temps, devenus noirs et presque illisibles. Leur vue cause de cruelles déceptions. Les fac-similés de la *Paléographie universelle*, exécutés au moment où on venait seulement d'appliquer les produits chi-

1. *Manuel des études grecques et latines*, VII, 189.

miques, sont beaux et clairs; en les découvrant on ressent une joie : enfin on voit ce qu'a vu Mai[1].

Moins difficiles d'accès que les manuscrits, les fac-similés ne sont pas pourtant fort aisés à consulter. A peine les trouve-t-on dans les très grandes bibliothèques, et pas tous dans la même. Certaines collections publiées en fascicules, avec des numérotations insuffisantes, ont été ensuite mal reliées et l'on perd un temps considérable à s'y retrouver. De plus, qui ne s'est pas essayé à ces recherches ne se fait aucune idée des poids qu'il faut soulever pour comparer les énormes in-folio de la *Paléographie universelle* à ceux de la *Palaeographical Society*.

Comme on a beaucoup de peine non seulement à manier ces volumes, mais à en approcher, nous indiquons aussi des éditions plus répandues, parfois modestes, qui permettent de les suppléer en partie.

LISTE DES PRINCIPAUX FAC-SIMILÉS

I. — Fac-similés de manuscrits entiers

Cicero de natura deorum, de divinatione, de legibus. Codex Heinsianus (*Leidensis*, 118). Leyde, Sijthoff, 1912 (préface par O. Plasberg).

Ciceronis operum philosophicorum codex Leidensis Vossianus. Lat. Fol. 84. Leyde, Sijthoff, 1915 (préface par O. Plasberg; le manuscrit contient : *De natura deorum, De divinatione, Timée, De fato, Topiques, Paradoxes, Lucullus, De legibus*).

Ch. H. Beeson. *Lupus of Ferrieres as scribe and text critic.* A study of his autograph copy of Cicero's *De oratore*, with a facsimile of the manuscript. Cambridge (Massachusetts), Mediaeval Academy of America, 1930.

II. — Le recueil d'ensemble

E. Chatelain. *Paléographie des classiques latins.* Paris, Hachette, 1884-1892, planches 18-45, pages 5-12, 27-30, 32-33 (contient des fac-similés des principaux manuscrits de Cicéron; c'est évidemment de cet ouvrage qu'il faut partir et c'est à lui qu'il faut revenir constamment)[2].

III. — Ouvrages généraux contenant un ou plusieurs fac-similés de Cicéron

A. Champollion. *Paléographie des classiques latins.* Paris, Panckoucke, 1837, planche 8 (manuscrit de Paris, latin 7739).

1. Mais les fac-similés qu'il a publiés lui-même dans ses éditions sont de simples dessins en pointillé.

2. Dans la planche 20, *b*, lire *De oratore* au lieu de *Orat*[*or*]. — Les planches 16-17 ne concernent pas Cicéron, mais la *Rhétorique à Herennius*. De même dans les recueils suivants nous omettons les fac-similés de cet ouvrage.

F. Ehrle et P. Liebaert. *Specimina codicum Latinorum Vaticanorum.* 2e éd., Berlin, de Gruyter, 1927, planche 4 (palimpseste du *De re publica*), pages XI-XII.

M. Ihm. *Palaeographia Latina.* Leipzig, Teubner, 1909, planche 13 et page 12 (*Erlangensis*, 305).

Palaeographical Society. *Facsimiles of manuscripts and inscriptions.* 3 vol. Londres, 1873-1883. — Tome II, planche 160 (palimpseste du *De re publica*). — « Second series », tome I, 1884-1888, planche 91 (*Harleianus* 647); planche 97 (Londres, Additional MS. 11928).

M. Prou. *Manuel de paléographie latine et française.* 4e éd., Paris, Picard, 1924, planche 20 (Paris, *latin* 10337) et page 246.

[J. B.] Silvestre. *Paléographie universelle.* 4 vol. Paris, Didot, 1841. Tome II, planche 64 (« numéros provisoires » 29 et 30; palimpseste du *De re publica*).

F. Steffens. *Paléographie latine.* Édition française par R. Coulon. Trèves, Schaar; Paris, Champion, 1910, planches 15 (palimpseste du *De re publica*), 109 b (*Vaticanus Ottobonianus* 2057).

E. M. Thompson. *Introduction to Greek and Latin palaeography.* Oxford, Clarendon Press, 1912, planche 87 et page 285 (palimpseste du *De re publica*).

G. Vitelli et C. Paoli. *Collezione fiorentina di facsimili paleografi.* 4 vol. Florence, Le Monnier, 1884-1888. Tome II, planche 13 (*Laurentianus* 49, 9).

C. Wessely. *Schrifttafeln zur älteren lateinischen Palaeographie.* Leipzig, Avenarius, 1898, planche 14 (palimpseste du *De re publica*).

C. Zangemeister et G. Wattenbach. *Exempla codicum Latinorum litteris maiusculis scriptorum.* Heidelberg, Koester, 1876, planches 4 (*Vaticanus Reg.* 2077) et 17 (palimpseste du *De re publica*)[1].

IV. — Monographies

P. d'Ancona. *La miniature italienne du Xe au XVIe siècle.* Bruxelles, Van Oest, 1925, planche 90 (figures 118 et 119) et page 91, n. 2.

A. C. Clark. *Collations from the Harleian MS of Cicero 2682.* Oxford, Clarendon Press, 1892 (fac-similé d'une page, en tête du volume) — *The vetus Cluniacensis of Poggio. Ibid.*, 1905 (deux fac-similés du *Parisinus* 14749, l'un en tête du volume, l'autre à la fin) — *Inventa Italorum. Ibid.*, 1903 (trois fac-similés à la fin du volume) — *A Bodleian fragment of Cicero, Tusc. Quaest. : Mélanges Chatelain.* Paris, Champion, 1910 (après la page 172 : deux fac-similés du manuscrit d'Oxford *Laud. Lat.* 29; voir pages 169-173).

1. On voit que ce palimpseste a été reproduit à satiété dans les ouvrages généraux.

G. Freund. *M. Tullii Ciceronis Oratio Pro T. Annio Milone.* Breslau, Aderholz, 1838 (étude sur l'*Erfurtensis*, [maintenant *Berolinensis* 252] et fac-similé des 16 pages de ce manuscrit qui contiennent le *Pro Milone*).

W. Peterson. *Collations from the codex Cluniacensis s. Holkhamicus.* Oxford, Clarendon Press, 1901 (trois fac-similés de ce manuscrit, face au titre, à la page LVIII et à la page 11).

A. Podlaka. *Die Bibliothek des Metropolitankapitels* [de Prague]. Prague, Verlag der archäologischen Commission, 1904, p. 214-215 (manuscrit 105).

M. Y. Ottley. *A letter to John Gage on a manuscript of the British Museum.* Extrait de *Archaeologia*, XXVI, 1836, p. 47-214 (fac-similés de *Harleianus* 647; *Cotton Tib.* B. V.; *Harleianus* 2506).

E. K. Rand. *A survey of the manuscripts of Tours.* 2 vol. Cambridge (Massachusetts), Mediaeval Academy, 1929, planches 36-37 (Holkham Hall 387), 105 (Paris, *latin* 7774 A), 166 (Paris, *nouv. ac. lat.* 454).

O. E. Schmidt. *Die handschriftliche Ueberlieferung der Briefe Ciceros an Atticus, Q. Cicero, M. Brutus in Italien.* Leipzig, Hirzel, 1887 (planche 3 : *Laurentianus* 49, 18; planche 4 : extraits des *Laurentiani* 49, 18; 49, 7; 73, 1; voir la remarque de la page 379 au sujet de la planche 3)[1].

H. Sjögren. *Commentationes Tullianae.* Upsala, Almqvist, 1910 (à la fin du volume, deux fac-similés : *Ambrosianus* E 14 inf.; Berlin, Hamilton 166).

V. — Éditions

R. Beauchot. *Cicéron. Œuvres choisies.* Paris, Hatier (en face de la page x : palimpseste du *De re publica*, d'après Chatelain).

A. Mai. *Classici auctores e Vaticanis codicibus editi.* Rome, Imprimerie Vaticane, 1828. I (en face de la page 1 : palimpseste du *De re publica*. Frontispice : palimpseste des *Verrines*; face à la page 1 : palimpsestes du *Pro Flacco*, du *De aere alieno Milonis*).

B. G. Niebuhr. *M. Tullii Ciceronis orationum pro M. Fonteio et pro C. Rabirio fragmenta.* Rome, de Romanis; Paris, Le Normand, 1820 (en face de la page 114 : quelques lignes du *Pro Fonteio* et du *Pro Rabirio*).

A. Peyron. *M. Tullii Ciceronis orationum Pro Scauro, Pro Tullio et in Clodium fragmenta inedita... Oratio Pro T. Annio Milone,* etc. Stuttgart, Cotta, 1824 (à la fin : fac-similés de *In Pisonem, Pro Tullio, Lettres;* explication, page XXXVIII).

1. L'auteur a consciencieusement averti que certaines corrections ont dû être faites à la zincogravure et qu'elle n'est pas entièrement conforme à la photographie; ceci n'est pas rare, mais il est rare qu'on en soit averti.

J. E. Sandys. *M. Tulli Ciceronis ad M. Brutum Orator.* Cambridge, University Press, 1885 (frontispice : *Abrincensis*).

E. Thomas. *Cicéron. De suppliciis.* Paris, Hachette, 1885 (en face de la page 26 : Paris, latin 7774, A). — *Verrines.* Paris, Hachette, 1894 (même fac-similé à la fin du volume).

S. Wilkins. *M. Tulli Ciceronis De oratore.* Oxford, Clarendon Press, 1892 (frontispice : *Harleianus* 2736).

VI. — Ce qui reste des fac-similés de Lagomarsini

Une ample collection de fac-similés avait été formée au XVIII[e] siècle par Lagomarsini. Quand il reçut la visite de Winckelmann (à Rome, vers 1757), il lui montra une quantité de clichés sur cuivre représentant l'écriture de nombreux manuscrits[1].

Très probablement ces clichés ont cessé d'exister depuis longtemps et le métal en a été employé à d'autres usages plus pratiques. En tout cas, nous n'avons trouvé qu'un reste misérable de cet immense travail : une page et demie, reproduisant l'écriture de douze manuscrits (une ligne de chacun), existe dans le prospectus rarissime de l'édition projetée par Lagomarsini.

[Lagomarsini]. *M. Tullii Ciceronis oratio in L. Pisonem...* cum omnibus omnium Florentinorum manu scriptorum codicum et priorum principum editionum variis lectionibus deinceps suo quibusque loco interjectis. Florence, 1741, p. 3 et 5[2].

L. LAURAND.

1. C. Justi, *Winckelmann und seine Zeitgenossen*, 2[e] éd., 2 vol. Leipzig, Vogel, 1898, II, p. 125. D'après le même auteur, les fac-similés étaient au nombre de quatre cents : ils représentaient des manuscrits et d'anciennes éditions.

2. Un exemplaire de ce prospectus se trouve à la bibliothèque Saint-Marc de Venise, dans un volume factice. Cote : Misc. 882 (Oposcoli n° 21); il a été mal relié et mal catalogué : la page 7 qui est une « page spécimen » a été mise à la place de la page 1.